

# GIACOMETTI ET L'ÉGYPTE ANTIQUE / GIACOMETTI AND ANCIENT EGYPT

22.06 > 10.10.2021



avec la collaboration exceptionnelle  
du Musée du Louvre



Situé au 46 rue Hippolyte-Maindron, dans le quartier de Montparnasse, ce petit espace de 23 m<sup>2</sup>, au confort rudimentaire, sert à Giacometti de lieu de vie et de travail à partir de 1926 et jusqu'à sa mort en 1966. Devant libérer les lieux en 1972, sa veuve Annette décide de démonter les murs peints par son mari et de conserver le mobilier et tous ses outils. Depuis 2018, l'Institut Giacometti expose, en permanence, ce témoignage inestimable d'un atelier mythique, symbole de la vie artistique parisienne de l'après-guerre. Dans cet espace, on retrouve, parmi ses propres sculptures, des reproductions d'œuvres égyptiennes et quelques pièces originales comme cette statuette du dieu Osiris en bois partiellement doré.

#### ALBERTO GIACOMETTI'S STUDIO

Situated at 46 rue Hippolyte-Maindron in the Montparnasse neighbourhood, that small 23 square metres space, with rudimentary commodities, was used by Giacometti as a living space and a workplace from 1926 until his death in 1966. Having to vacate the place in 1972, his widow Annette decided to take apart the walls painted by her husband and to keep the furniture and his tools. Since 2018, the Giacometti Institute has been permanently exhibiting that precious testimony to a mythical studio, the symbol of artist life in post-war Paris. In that space, we see, among his own sculptures, reproductions of Egyptian pieces and a few original works like the small statue of the god Osiris in partially gilded wood.

**Alberto Giacometti a toujours éprouvé une fascination pour les œuvres de l'Égypte antique, qu'il a dessinées tout au long de sa carrière. Il puise dans ce répertoire des formes et des attitudes pour ses propres sculptures et peintures. L'art égyptien nourrit aussi sa conception esthétique et son questionnement sur la représentation. L'Institut Giacometti, en collaboration avec le musée du Louvre, invite à prolonger et à approfondir cette relation du sculpteur à l'art égyptien.**

**Alberto Giacometti had always been fascinated by the works of Ancient Egypt, which he drew throughout his career. In this repertoire, he took inspiration from the forms and attitudes to make his own sculptures and paintings. Egyptian art fed his aesthetic conception and his questioning on representation. The Giacometti Institute, in collaboration with the Louvre museum, invites the viewer to extend and deepen this relationship of the sculptor with Egyptian art.**

Giacometti admire l'art égyptien dans les musées, à Florence et à Rome dans sa jeunesse, puis au musée du Louvre, où il se rend régulièrement à partir de 1922. Mais il l'étudie surtout à travers les livres qui nourrissent sa réflexion et lui procurent, tout au long de sa carrière, de nombreux modèles à copier. En 1957-58, pour illustrer un poème de Michel Leiris, il s'inspire directement d'une image d'**Anubis**, dieu funéraire à tête de chacal, semblable au génie **Douamoutef** que l'on trouve sur un élément de cercueil conservé au musée du Louvre.

### BACK TO THE EGYPTIAN SOURCES

Giacometti admired Egyptian art in museums, in Florence and in Rome in his youth, then in the Louvre museum, where he regularly went from 1922. But he especially studied through books that inspired his reflection and provided him, throughout his career, with models to copy. In 1957-58, to illustrate a poem by Michel Leiris, he drew inspiration directly from an image of **Anubis**, the funerary god with a jackal head, similar to the deity **Duamutef** that one finds on an element of the coffin kept at the Louvre museum.

page suivante / overleaf

**Alberto Giacometti**

*Copies d'après cinq sculptures d'Aménophis IV - Akhénaton, 1921*

*Copies after five sculptures of Amenhotep IV - Akhenaten*

Crayon graphite sur papier / pencil on paper  
29,9 x 38,4cm

Fondation Giacometti

## FIGURES HIÉRATIQUES / FIGURES DE LA MARCHÉ

Différentes figures féminines entrent ici dans un dialogue formel. En effet, Giacometti retient de la statuaire égyptienne certaines poses et attitudes du corps. La *Femme qui marche I*, réalisée par Giacometti durant sa période surréaliste, emprunte son pas timide aux statues telle la *déesse Nephthys* ou la *Porteuse d'offrandes*. La volonté des sculpteurs égyptiens n'est pas de représenter de façon réaliste le mouvement de la marche, mais de le signifier, à la manière des hiéroglyphes. Par la suite, les figures féminines de Giacometti abandonnent tout mouvement et prennent une posture figée, pieds joints et bras le long du corps, comme *La Grande femme* de 1958. À l'instar des sculptures égyptiennes, c'est le point de vue frontal qui est privilégié.

Le caractère archaïque de *Figurine au grand socle* est renforcé par le traitement de la base, proche de celui de la statuette polychrome de la *Dame Hénen*.

### HIERATIC FIGURES / WALKING FIGURES

Various female figures enter here in a formal dialogue. Giacometti kept from the Egyptian statuary some poses and bodily attitudes. *Walking Woman I*, made by Giacometti during his surrealist period, borrows its timid gait to statues like the *goddess Nephthys* or the *Carrier of offerings*. The intention of Egyptian sculptors was not to represent the movement of walking in a realistic manner, but to signify, like hieroglyphs do. After that, Giacometti's female figures abandon all movement, and adopt a fixed posture, feet joined and arms alongside the body, like *Tall Woman*, from 1958. As with Egyptian sculptures, the frontal perspective is preferred. The archaic character of *Small Figure on a Base* is reinforced by the worked-on base, close to the polychromic statuette of *Lady Henen*.





June 17

4

Giacometti regarde beaucoup l'art amarnien. Cette période correspond au règne d'Aménophis IV - Akhénaton (vers 1353-1337 avant J.-C.), qui instaure une réforme religieuse, une cité nouvelle sur le site de Tell el-Amarna, et un art qui se distinguent des traditions précédentes. Ces artistes introduisent davantage de souplesse et exagèrent volontairement les traits particuliers du visage. Giacometti y trouve un écho à sa quête de restituer la vérité des modèles à travers sa vision. Le visage en triangle et la projection du cou vers l'avant dans *Tête d'Isabel* n'est pas sans rappeler les traits des statues d'Akhénaton que Giacometti copie dès les années 1920. *Buste mince sur socle* semble, par son profil, l'accentuation des lèvres, du nez et du cou, être encore plus directement inspiré par la figure du pharaon.

## AMARNA

Giacometti looked a great deal at the art of the Amarna period. That period corresponds to the reign of Amenhotep IV - Akhenaten (c. 1353-1337 BC), a ruler who established a religious reform, a new city on the site of Tell el-Amarna, and an art that was different from previous traditions. Those artists introduced more flexibility and deliberately exaggerated the particular facial features. Giacometti found there the echo of his quest to restore truth to his models through his vision.

The face in triangle and the forward projection of the neck in *Head of Isabel* is reminiscent of the features of the statues of Akhenaten that Giacometti copied in the 1920s. *Thin bust on a base* seems, in its profile, accentuation of the lips, nose and neck, to be even more directly inspired by the figure of the pharaoh.

## FIGURES ASSISES / FIGURES DU SCRIBE

Les statues représentant des scribes intéressent particulièrement Giacometti, qui les copie à plusieurs reprises. *Buste d'homme assis*, réalisé d'après son ami photographe Éli Lotar, adopte la même position qu'une *Statue d'homme dans l'attitude d'un scribe* : son buste est droit, ses bras posés sur les cuisses et son attitude est calme et sereine. Giacometti cherche à capter la présence du modèle et l'essence de son être. Il note que l'expression « créer une œuvre » peut se traduire en égyptien par « amener à la vie » et semble trouver dans le scribe, par son activité intellectuelle, un double sous les traits duquel il se dessine dans un autoportrait de 1929 (voir cabinet d'arts graphiques).

### SEATED FIGURES / FIGURES OF THE SCRIBE

The statues representing scribes particularly interested Giacometti, who copied them several times. *Bust of a seated man*, which he made from his friend the photographer Éli Lotar, adopts the same position as the *Statue of a man in the attitude of a scribe*: his bust is straight, his arms placed on his thighs, and his attitude, calm and serene. Giacometti tried to capture the presence of the model and the essence of his being. He wrote that the expression “to create a work of art” can be translated in Egyptian with “to bring to life” and seemed to have found in the scribe, because of his intellectual activity, a double under whose features he drew his self-portrait in 1929 (See cabinets of graphic arts).

Les peintures funéraires de la région du Fayoum (1<sup>er</sup> - 4<sup>e</sup> siècle), à la vivacité saisissante, sont pour Giacometti les seuls portraits de face qui présentent une véritable ressemblance.

Se concentrant sur le regard, ses portraits peints et sculptés dégagent un puissant effet de présence. Cet effet est encore accentué par l'ajout de couleurs, rejoignant ainsi la tradition antique de la statuaire peinte.

## PORTRAITS

The funerary paintings of the region of Fayum (1st-4th century), very vivid and alive, were for Giacometti the only face portraits presenting a true resemblance. Concentrating on the gaze, those painted and sculpted portraits bring out a powerful effect of presence. That effect is further accentuated by the addition of colours, joining the ancient tradition of painted statuary.

page suivante / overleaf

**Alberto Giacometti**

Atelier d'Alberto Giacometti, 1966

Alberto Giacometti's Studio

Photo : Sabine Weiss

Archives Fondation Giacometti



# FONDATION- GIACOMETTI -INSTITUT

## INSTITUT GIACOMETTI

5, rue Victor-Schœlcher  
75014 Paris  
[institut@fondation-giacometti.fr](mailto:institut@fondation-giacometti.fr)

Métro lignes 4 et 6 :  
Raspail ou Denfert-Rochereau  
RER B : Denfert-Rochereau  
Bus : lignes 38, 68, 88 ou 91



Catalogue d'exposition  
en vente à l'Institut Giacometti /  
exhibition catalogue on sale  
at the Giacometti Institute  
24 €

#giacomettiEgypte

suivez-nous sur les réseaux sociaux :



# GIACOMETTI ET L'ÉGYpte ANTIque / GIACOMETTI AND ANCIENT EGYPT

## Exposition

Commissariat :  
Thierry Pautot et Romain Perrin,  
Fondation Giacometti  
Marc Étienne, Musée du Louvre  
Production : Stéphanie Barbé-Sicouri  
Régie des œuvres : Clara Gibertoni  
Scénographie : Jean-Julien Simonot  
Lumières : ACL, Transpalux  
Agencement : Socles  
Encadrement : Cadre en Seine,  
Laurent Blaise Saint Maurice  
Signalétique : Œil de Lynx  
Programme pédagogique : Alice Martel  
Médiation : Manon Delarue, Johanna Fayau,  
Arthur Grosbois, César Kaci, Cécile Matignon,  
Laura Partin, Charlotte Sear, Eugénie Troy  
Sécurité : Danijel Barbucic, Philippe Donas  
Goron Sécurité

## Livret

Conception graphique : Brigitte Mestrot  
Traduction : Catherine Petit & Paul Buck  
Correctrice : Nolwenn Chauvin  
Impression : Stipa, Montreuil

Pour les œuvres d'Alberto Giacometti

© Succession Alberto Giacometti  
(Fondation Giacometti + Adagp, Paris) 2021

